

**Zeitschrift:** Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse  
**Band:** 87 (2000)  
**Rubrik:** Éditorial

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Éditorial

« Concevoir une bibliothèque » : c'est sous ce titre que sera présentée, dès le milieu de l'année 2001, l'exposition inaugurale célébrant le retour de la Bibliothèque nationale suisse (BN) dans ses locaux, dûment rénovés. « Bâtir des bibliothèques », telle est l'une des tâches importantes de l'État à laquelle il consacre toute son attention. En Suisse, les beaux exemples d'architecture en matière de bibliothèque ne manquent pas – architecture intéressante, dont le but est de transmettre le patrimoine culturel et le savoir passé, alors même que, ne l'oublions pas, un simple édifice pourrait suffire à remplir cette mission.

Construire des bibliothèques est certes important, mais poursuivre leur construction, leur permettre de se développer, ne l'est pas moins. Ce développement peut concerner l'enveloppe architecturale elle-même, dans sa partie visible comme dans sa partie invisible. Songeons notamment à l'entrée en fonction du magasin souterrain en 1997, à l'aménagement et à l'agrandissement des zones publiques de 1998 à 2000, et aux antennes de l'institution, décrites dans le présent rapport, telles que l'installation de désacidification du papier à Wimmis (pages 39 – 44) ou le Centre Dürrenmatt de Neuchâtel, ouvrage de l'architecte Mario Botta (pages 33 – 34).

Continuer à construire signifie également développer le contenu : qu'il s'agisse d'offrir en matière de médias ou de services proposés aux usagers. À cet égard, citons en particulier les Archives littéraires suisses qui, en l'an 2000, ont entamé leur dixième année d'existence ; pour l'occasion, leur responsable en retrace le parcours réjouissant (pages 29 – 31). Songeons également aux expositions qui, comme le fait remarquer leur maître d'œuvre, touchent désormais des publics toujours plus larges et ce même dans les pays les plus éloignés (pages 35 – 38). Enfin, qui dit continuer à construire dit aussi – la nouveauté appelant la nouveauté – prestations. Des prestations que le public est en droit d'attendre dans des locaux rénovés et plus spacieux. Tout un programme que la responsable du Centre d'information Helvetica

ramasse dans ce titre prometteur : « Les nouveaux espaces publics de la Bibliothèque nationale suisse sous la loupe » (pages 22 – 27).

Pendant l'année 2000, nous avons également continué à construire en matière de bibliographie nationale suisse qui est ainsi entrée dans le troisième millénaire à la suite d'une transformation aussi bien externe qu'interne ; nous avons continué à construire sur le plan organisationnel en dotant l'institution d'une ordonnance d'application ; enfin, nous avons continué à construire notre site Web. Que le rapport annuel de la BN puisse bénéficier de cette dynamique n'est plus qu'une question de temps. Depuis dix ans, il a conservé une forme plus ou moins identique. C'est donc l'occasion de jeter un rapide coup d'œil rétrospectif sur les contributions les plus marquantes parues durant ces années (pages 8 – 10) ; coup d'œil, au reste, qui fait apparaître cet ensemble comme bien plus qu'une simple chronique de cette dernière décennie. Par ailleurs, c'est aussi l'occasion de réfléchir à une nouvelle formule et de rompre, peut-être, avec l'habitude de résumer chaque année en un intitulé générique – intitulé par lequel notre directeur synthétisait les défis, les turbulences et les succès que l'année en question avait apportés (pages 16 – 20). Si l'an 2000 fut « l'année Avanti », serait-il excessif d'affirmer que depuis le démarrage de la réorganisation de la BN, chaque année a été une « année Avanti », autrement dit une année où nous avons continué à construire ?

Une bibliothèque est comme un pont qui mènerait dans deux directions opposées : vers le passé, celui des livres et des images que nous devons connaître si nous voulons comprendre l'histoire de notre pays ; vers l'avenir – voie large et séduisante capable de favoriser l'échange d'idées, de découvertes et de développements futurs, de les canaliser et de les mener à leur destination, c'est-à-dire aux hommes, tant il est vrai que ceux-ci, avec leur besoin de connaissance dicté par la nécessité ou par l'inclination naturelle, demeurent la raison d'être des bibliothèques.

Pendant dix ans, Olivier Bauermeister, rédacteur de l'édition française de notre rapport annuel, a salué le lecteur dans cet éditorial. Il a quitté la BN à la fin de l'année 2000 ; j'aimerais le remercier ici au nom de toute la bibliothèque pour son travail ainsi que pour ses réflexions critiques et stimulantes.